

Quant au pont du Collège construit aussi par Garellia, le tablier seul tomba tout entier au moment de l'épreuve, le 7 décembre 1844; ses superbes portiques n'ont jamais bougé, et feront longtemps, j'espère, l'admiration des connaisseurs.

Une secousse imprévue avait fait écarter les câbles, et toutes les tiges de suspension avaient manqué à la fois. Vingt-cinq ouvriers furent précipités dans le Rhône, et huit périrent malheureusement.

Depuis ce triste accident le système d'attache aux câbles a été modifié dans tous les ponts suspendus.

J'ai vu démolir, parce qu'ils étaient gênants au point de vue de la navigation et des inondations, ou simplement démodés :

L'ancien pont de pierre de la Saône, en 1845;

L'ancien pont Tilsitt de l'ingénieur Carron, en 1857;

Le pont Morand et le pont Lafayette, en 1886.

N° 3. — *Les Frères pontifes.*

A propos du pont de la Guillotière et du vieux pont de pierre il me paraît intéressant de rappeler ici, pour les lecteurs qui ne les connaissent pas, les origines de ces ouvrages dont j'ai parlé dans une lecture à l'Académie en 1866 :

Nous sommes à l'époque des Croisades; à la voix de Pierre l'Ermite, des populations entières se lèvent et se mettent en route pour traverser la France et l'Europe. Ceux qui ne peuvent pas entreprendre le voyage de la Terre-Sainte font des pèlerinages moins éloignés.

Le passage des grandes rivières était particulièrement une